



## Un compagnonnage artistique Jean Angladon et Paulette Martin

Le Musée Angladon rend hommage à ses fondateurs, artistes et collectionneurs avignonnais, héritiers de la collection Jacques Doucet. 170 de leurs œuvres sont exposées dans un accrochage évoquant l'atmosphère de leur atelier

On leur doit le Musée qui porte leur nom à Avignon, mais qui étaient Jean et Paulette Angladon ? Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988) furent mari et femme, élèves tous deux de l'École d'art d'Avignon, artistes et collectionneurs. Ils furent héritiers de la magnifique collection de tableaux et d'objets d'art de leur grand-oncle Jacques Doucet, et c'est grâce à eux que ces trésors, parmi lesquels des chefs-d'œuvre de Sisley, Van Gogh, Modigliani, Cézanne, Degas, Manet, Picasso, entre autres merveilles, peuvent aujourd'hui être admirés à Avignon. Peintres, dessinateurs, graveurs, ils menèrent un compagnonnage artistique hors du commun, chacun à l'écoute de l'autre, s'inspirant parfois des mêmes motifs tout en exprimant chacun un style, une personnalité singulière.

Leur hôtel particulier, rue Laboureur, abritait au second étage un atelier. C'est là que l'équipe du Musée a choisi de leur rendre hommage, dans un exercice d'accrochage « à l'ancienne », conduit par Alexandra Siffredi, médiatrice, avec les enfants de l'Atelier. 170 œuvres signées Jean Angladon ou Paulette Martin y sont présentées. Peintures, gravures, dessins, elles saturent les murs du sol au plafond et résument une production foisonnante, étalée sur cinquante ans de compagnonnage artistique, des années 1930 au début des années 1970. Le décor évoque ce que fut leur atelier : cartons à dessin, carnets de voyage, objets familiers sources d'inspiration que l'on reconnaît dans les tableaux de l'un ou de l'autre...

L'exposition, répartie en quatre salles, mêle les œuvres de Paulette Martin et celles de Jean Angladon. Elle vous projette au cœur de ce compagnonnage créatif. On y reconnaît aisément la touche de chacun : pour Paulette, une touche sensible, douce, subtile, attentive aux reflets de couleur, de matière. Pour Jean, une touche plus moderne, elliptique, parfois d'inspiration surréaliste ou cubiste. Peintres avignonnais, eux-mêmes très actifs au sein des différentes mouvances locales comme le groupe des Treize ou le groupe des peintres indépendants d'Avignon, ils ont naturellement été influencés par les mouvements artistiques de leur temps.

La première pièce accueille essentiellement les natures mortes très colorées, objets, bouquets, fruits, gibiers, où l'on reconnaît des références aux collections du Musée. La compagnie de Cézanne, Manet, Chardin, a de toute évidence inspiré les habitants de cette maison-musée. Changement d'ambiance dans la deuxième pièce, où l'on admire leurs dessins et gravures en noir et blanc, qui représentent une part importante de leur travail : paysages de Provence et d'ailleurs, traces de leurs nombreux voyages, carnets de dessin. Ils illustrèrent en particulier les premiers numéros de la revue poétique *Poètes casqués* créée en 1939 par Pierre Seghers. La troisième salle fait la part belle au surréalisme et pour l'essentiel au travail de Jean Angladon. Elle met en lumière un monde fantasmagorique, onirique, influencé par Dali ou Magritte. La quatrième partie de l'exposition invite à un retour en Provence. S'y exposent, mêlés en un même élan, maisons, lieux de vie, paysages où foisonnent les portraits d'animaux, nus, vues d'intérieurs, de monuments, les portraits..., illustrant les dernières années d'un compagnonnage toujours très actif.

## Biographie

Après des études à Paris dans des écoles d'architecture et d'orfèvrerie, Jean Angladon-Dubrujeaud décide, pour des problèmes d'asthme, de s'inscrire à l'École des beaux-arts d'Avignon où il rencontre Paulette Martin, qu'il épouse le 21 juin 1932. Le couple pratique la peinture, la gravure, le dessin, le tissage, expose, voyage et change souvent d'adresse. Les Angladon vivent à Avignon, chez leurs parents respectifs, dans des maisons dont ils héritent en 1954 et 1956. Ils font l'acquisition d'un mas dans le Gard à Sauveterre, d'une maison secondaire à Barbentane en 1956, puis d'un bel hôtel particulier à Carpentras.

Très actifs dans la vie artistique d'Avignon, ils font partie du groupe des Treize créé en 1912 et du groupe des peintres indépendants d'Avignon dans les années 1930. Ils sont choisis comme graveurs des premiers numéros de la revue poétique créée en 1939 par Pierre Seghers, *Poètes casqués*, devenue *Poésie 40-41-42...*

En 1969, à la mort de son père, Jean Angladon-Dubrujeaud hérite de la moitié des œuvres de son grand-oncle Jacques Doucet, ainsi que de ses immeubles à Paris et Neuilly. Cet héritage va modifier la vie bohème du couple. Les époux choisissent l'hôtel de la rue Laboureur, à Avignon, pour y finir leurs jours et fonder un musée grâce à l'héritage de Jean Dubrujeaud.

Après la disparition de son époux en 1979, Paulette Angladon-Dubrujeaud, née Martin, met toute son énergie à organiser le fonctionnement d'une fondation chargée de la création du Musée. Pour compléter la collection, elle privilégie le choix d'œuvres des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècle. Elle établit un inventaire et précise en détail ses volontés posthumes. A son décès en mars 1988, les œuvres sont mises en coffre et sous scellés, jusqu'à l'ouverture du Musée.

De juin à août 2026. Les vendredis, samedis et dimanches, 13h-18h.

*Contact presse : Carina Istre +33 (0)6 79 40 56 37 [c.istre@angladon.com](mailto:c.istre@angladon.com)*